

Le chat

I

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

Cette voix, qui perle et qui filtre
Dans mon fonds le plus ténébreux,
Me remplit comme un vers nombreux
Et me réjouit comme un philtre.

Elle endort les plus cruels maux
Et contient toutes les extases ;
Pour dire les plus longues phrases,
Elle n'a pas besoin de mots.

Non, il n'est pas d'archet qui morde
Sur mon cœur, parfait instrument,
Et fasse plus royalement
Chanter sa plus vibrante corde,

Que ta voix, chat mystérieux,
Chat séraphique, chat étrange,
En qui tout est, comme en un ange,
Aussi subtil qu'harmonieux !

II

De sa fourrure blonde et brune
Sort un parfum si doux, qu'un soir
J'en fus embaumé, pour l'avoir
Caressée une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;
Il juge, il préside, il inspire
Toutes choses dans son empire ;
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?

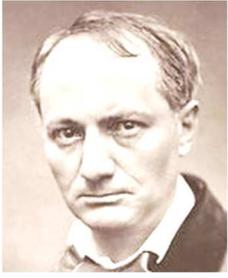
Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplant fixement.

Charles Baudelaire

<http://alecoledesglobetrotteuses.eklablog.com/>

Biographie de Charles BAUDELAIRE



Il est né à Paris en 1821.

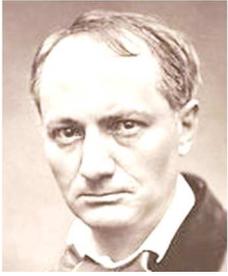
Dès son adolescence il est rebelle, et n'accepte pas la vie morale de ses parents. Il dépense beaucoup d'argent et mène une vie très libre.

En 1857, il publie son unique recueil, « Les fleurs du mal », qui fera scandale car jugé immoral. Pauvre et très malade, il meurt à Paris en 1867.

C'est seulement après sa mort qu'il deviendra célèbre et sera reconnu comme un « inventeur » de la poésie moderne.

<http://alecoledesglobetrotteuses.eklablog.com/>

Biographie de Charles BAUDELAIRE



Il est né à Paris en 1821.

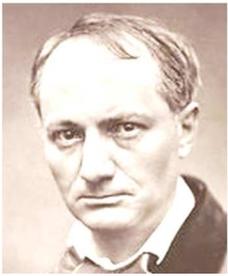
Dès son adolescence il est rebelle, et n'accepte pas la vie morale de ses parents. Il dépense beaucoup d'argent et mène une vie très libre.

En 1857, il publie son unique recueil, « Les fleurs du mal », qui fera scandale car jugé immoral. Pauvre et très malade, il meurt à Paris en 1867.

C'est seulement après sa mort qu'il deviendra célèbre et sera reconnu comme un « inventeur » de la poésie moderne.

<http://alecoledesglobetrotteuses.eklablog.com/>

Biographie de Charles BAUDELAIRE



Il est né à Paris en 1821.

Dès son adolescence il est rebelle, et n'accepte pas la vie morale de ses parents. Il dépense beaucoup d'argent et mène une vie très libre.

En 1857, il publie son unique recueil, « Les fleurs du mal », qui fera scandale car jugé immoral. Pauvre et très malade, il meurt à Paris en 1867.

C'est seulement après sa mort qu'il deviendra célèbre et sera reconnu comme un « inventeur » de la poésie moderne.

<http://alecoledesglobetrotteuses.eklablog.com/>

Biographie de Charles BAUDELAIRE



Il est né à Paris en 1821.

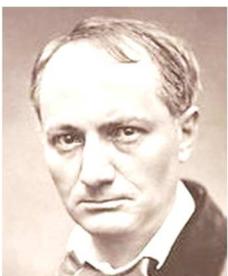
Dès son adolescence il est rebelle, et n'accepte pas la vie morale de ses parents. Il dépense beaucoup d'argent et mène une vie très libre.

En 1857, il publie son unique recueil, « Les fleurs du mal », qui fera scandale car jugé immoral. Pauvre et très malade, il meurt à Paris en 1867.

C'est seulement après sa mort qu'il deviendra célèbre et sera reconnu comme un « inventeur » de la poésie moderne.

<http://alecoledesglobetrotteuses.eklablog.com/>

Biographie de Charles BAUDELAIRE



Il est né à Paris en 1821.

Dès son adolescence il est rebelle, et n'accepte pas la vie morale de ses parents. Il dépense beaucoup d'argent et mène une vie très libre.

En 1857, il publie son unique recueil, « Les fleurs du mal », qui fera scandale car jugé immoral. Pauvre et très malade, il meurt à Paris en 1867.

C'est seulement après sa mort qu'il deviendra célèbre et sera reconnu comme un « inventeur » de la poésie moderne.

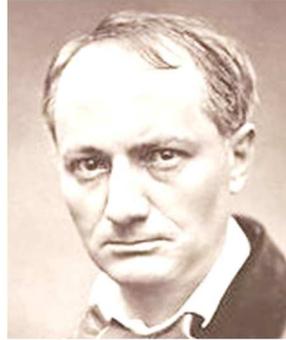
<http://alecoledesglobetrotteuses.eklablog.com/>

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



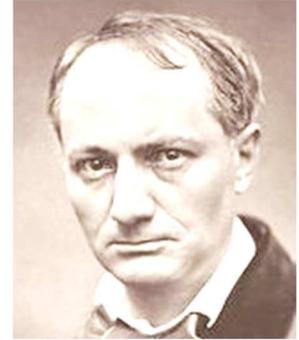
Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



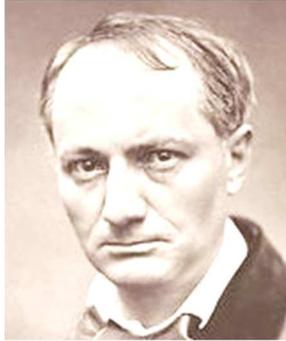
Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



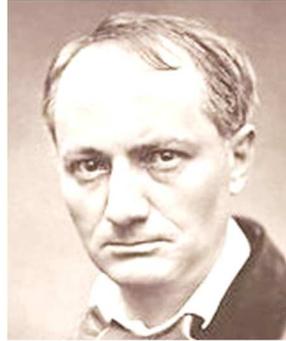
Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



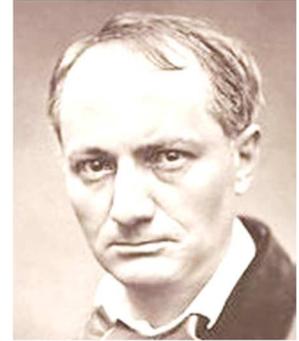
Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



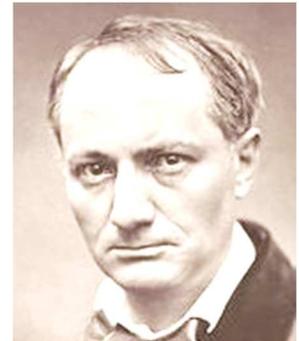
Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Charles BAUDELAIRE
Il est né en 1821.



Il a publié un seul recueil
de poèmes, très célèbre.
Il est mort en 1867.

Le chat

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

[. . .]

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanoux, vivantes opales,
Qui me contemplant fixement.

Charles Baudelaire

Le chat

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

[. . .]

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanoux, vivantes opales,
Qui me contemplant fixement.

Charles Baudelaire

Le chat

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

[. . .]

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanoux, vivantes opales,
Qui me contemplant fixement.

Charles Baudelaire

Le chat

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

[. . .]

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplent fixement.

Charles Baudelaire

Le chat

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

[. . .]

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplent fixement.

Charles Baudelaire

Le chat

Dans ma cervelle se promène
Ainsi qu'en son appartement,
Un beau chat, fort, doux et charmant.
Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;
Mais que sa voix s'apaise ou gronde,
Elle est toujours riche et profonde.
C'est là son charme et son secret.

[. . .]

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplent fixement.

Charles Baudelaire